



Feuille d'avis de la Vallée de Joux
1348 Le Brassus
021/ 845 55 27
<https://www.favj.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 3'145
Parution: 48x/année



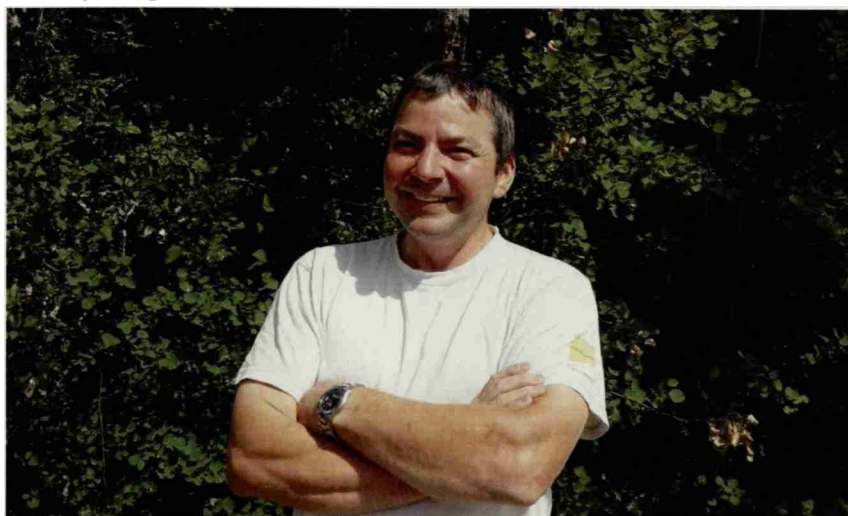
Page: 4
Surface: 47'311 mm²

Ordre: 1096783 Référence: 74386749
N° de thème: 676.004 Coupure Page: 1/2

Ranger, un nouveau métier au sein de la nature et du paysage

Le climat et l'environnement s'affichent en tête des préoccupations actuelles. Avec sa nature préservée de carte postale, ses hauts marais et son parc, mais aussi son développement économique et énergétique dont elle doit concilier les intérêts, la Haute Combe est un riche terrain d'étude.

Nous inaugurons ce mois une nouvelle rubrique consacrée aux initiatives locales, qu'elles soient publiques, privées ou industrielles.



16 nouveaux «Rangers» romands ont terminé en mai dernier leur formation, parmi eux deux Combiens. Denis Golay, du Brassus, en rêvait depuis gamin. A 47 ans, il aura bientôt achevé une jolie reconversion professionnelle. Découverte d'un métier propulsé par la prise de conscience écologique.

Denis Golay n'est pas du tout issu d'un métier «vert». C'est dans la plâtrerie que ce natif de 1971 a fait ses armes, fondant sa propre entreprise jusqu'à employer cinq collaborateurs. C'est en partie des obligations familiales trop pesantes qui l'ont convaincu de revendre. Mais il se souvient aussi, tout petit, des tours en forêt pour faire du bois ou des chevreuils qu'il aimait observer. La nature, Denis Golay l'avait en lui depuis toujours. Il s'est renseigné sur internet et c'est la formation de Ranger qui l'a convaincu. Une année en cours d'emploi, en lien avec le Centre forestier de Lyss, tout cela lui convenait parfaitement. Il a, préalablement à sa formation, effectué deux stages, à la maison de la rivière à Tolochenaz puis au service des forêts de l'Etat de Vaud pour le district de La Vallée, le besoin de renforcer les équipes pour faire face à une demande actuelle et sauvegarder

nos patrimoines naturels est réel.

Renforcer les équipes en place

Mais qu'est-ce que ce métier au nom anglo-saxon de Ranger? «Le nom évoque le cowboy dans un grand espace, il n'est pas adapté à notre contexte», reconnaît Denis Golay. «C'est un métier nouveau, bien développé en Suisse allemande, mais il commence à venir chez nous.» Quinze autres Romands ont en effet reçu leur diplôme en même temps que lui, le 24 mai dernier. Dont Marc Bignens du Lieu. Alain Fazan, autre Combier, a aussi suivi, sans aller toutefois jusqu'aux examens. Cette formation reconnue peut également selon l'offre du marché, mener à devenir garde faune, garde pêche et une collaboration avec les gardes forestiers est envisageable. «Il y a un réel besoin de renforcer les équipes en place pour faire face à une demande actuelle et

sauvegarder nos patrimoines naturels», commente encore Denis Golay.

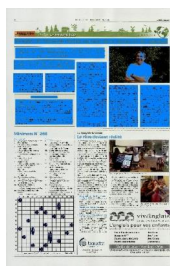
Pression

«Pression», c'est le mot qui revient le plus dans la bouche du quadragénaire. La pression toujours plus forte exercée sur la nature, autrement dit le dérangement de la faune, l'abandon de détritiques, le piétinement des prairies et autres incendies favorisés par le réchauffement climatique. En cause, l'augmentation de la population et de ses loisirs, notamment le besoin de se mettre au vert de temps à autres pour se ressourcer. «Dans les années 60 à 80, on a beaucoup vécu sans trop se soucier d'écologie et de biodiversité, aujourd'hui, il est temps de réagir afin de préserver au maximum ce patrimoine naturel auquel nous sommes tous attachés», déclare Denis Golay. Et les Combiens cantonnés dans le fond de leur vallée par des



Feuille d'avis de la Vallée de Joux
1348 Le Brassus
021/ 845 55 27
<https://www.favj.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 3'145
Parution: 48x/année



Page: 4
Surface: 47'311 mm²

Ordre: 1096783
N° de thème: 676.004
Référence: 74386749
Coupage Page: 2/2

lois toujours plus restrictives? «Ici, c'est clair, les gens sont respectueux et font attention, ce qui n'est pas toujours le cas des gens de l'extérieur. Concilier la nature et les intérêts de la population, on est forcés», répond le Ranger.

Trouver du travail

Les postes sont encore limités en Suisse romande. Ils sont aujourd'hui cinq «Rangers» engagés comme tels, toujours dans des structures publiques ou parapubliques: le Creux-du-Van, la Grande Caricaie et la ville de Lausanne (pour ses parcs). Pour l'heure, le quadragénaire garde son statut d'indépendant pour la sécurité et la flexibilité qu'il lui apporte. «J'ai hâte de pouvoir exercer cette profession, être sur le terrain qui sera là pour informer les gens, prendre le temps de les guider, des moyens de répressions peuvent être appliqués dans les cas de violation grave; il y a vraiment quelque chose à faire, notamment dans les réserves naturelles et districts francs», conclut le Ranger combier.

3 questions expresses

Le module de la formation de Ranger qui vous a le plus marqué Un cours sur la didactique d'excursion organisé au glacier d'Aletsch.

Travailler à La Vallée? «Ce serait l'idéal, quelque part, car j'ai mes racines ici. Maintenant, quelques inquiétudes aussi à l'idée de rappeler les règles à des gens que je connais depuis toujours... Mais bon, je suis préparé à défendre les intérêts de la nature auprès de n'importe qui! Du reste, une bonne partie de notre formation était basée sur la communication, justement.»

Un exemple des loisirs qui ont compliqué la vie de la faune? Le canoë et autres paddles sur les lacs et rivières ou les randos en raquettes même de nuit, en hiver, alors que les animaux ont besoin de tranquillité à cette période.